

**ESF, London**  
**Seminar G2 : Offshoring, October 16<sup>th</sup> 2004**

**The point of view of an economist *Le point de vue d'un économiste***

**Claude Pottier, Researcher at University of Paris 10**

**Chercheur à l'Université de Paris 10**

[Claude.pottier@u-paris10.fr](mailto:Claude.pottier@u-paris10.fr)

On this critical issue, let me present the point of view of an economist. I say an economist and not the economists because I believe that most of my colleagues underestimate the offshoring process and its impact on labour. *Sur cette question cruciale, permettez moi de donner le point de vue d'un économiste. Je dis bien d'UN économiste et non pas DES économistes car je pense que la plupart de mes collègues sous-estiment le processus des délocalisations et son impact dans le monde du travail.*

Many of them tell us : *"Why do you make a great fuss about offshoring ? Look at the global economic process : we have investments abroad, meaning job losses, but we have also investments from abroad, providing us new jobs. Moreover, there is a job renewal : we get rid of low-skilled jobs which are sent to developing countries, whereas our developed countries increase their specialisation in high-skilled activities and jobs".*

*La plupart nous disent : « Pourquoi vers toute une histoire à propos de ces délocalisations ? Regardons le processus global de l'économie : il y a des investissements à l'étranger qui entraînent des pertes d'emplois, mais il y a aussi des investissements qui viennent de l'étranger et qui nous apportent des emplois. De plus il y a un renouvellement des emplois : on se débarrasse des emplois peu qualifiés qui sont envoyés vers les pays en voie de développement alors que nos pays développés accroissent leur niveau de spécialisation avec des activités et des emplois hautement qualifiés.*

I will make three objections to this statement :

*Je ferai trois objections à ce type de déclaration :*

1. First objection : it is not a win-win process. As long as we are talking of market-driven foreign investments, for a developed country these investments are two way : outward and also inward. But here we have a specific type of investment : investments whose motivation is reducing the labour cost. These investments are one way : from developed countries to low-wage countries, not on the opposite way. One might say that the firms relocating offshore will strengthen their competitive position, so that they will create jobs in the long run. But, indeed, in the short run it means a job loss.

*Première objection : ce n'est pas un processus gagnant – gagnant. Si l'on parle d'investissements à l'étranger guidés par le marché, pour un pays en voie de développement ces investissements se font dans les 2 sens : vers l'extérieur et vers l'intérieur. Mais il y a un type particulier d'investissements : ceux dont le but est de réduire le coût du travail. Ces investissements ne se font que dans un seul sens : des pays développés vers les pays à bas salaires et pas dans le sens contraire. On pourrait dire que les entreprises qui délocalisent à l'étranger vont ainsi renforcer leur position face à la concurrence et finiront bien par créer des*

emplois dans le pays développé à long terme. Mais en fait, à court terme, cela a pour conséquence une perte d'emplois dans les pays d'origine.

2. Second objection : relocating in low-wage countries does not concern only non-skilled jobs but also skilled jobs. See the case of India. In order to understand why skilled jobs are involved, one should be aware that offshoring in low-wage countries is just the last step of a strategy by which the firms strive to reduce labour costs.

Deuxième objection : les délocalisations vers les pays à bas salaires ne concernent pas seulement les emplois non qualifiés mais aussi les emplois qualifiés. Prenez l'exemple de l'Inde. Pour comprendre pourquoi cela concerne les emplois qualifiés, il faut savoir que le phénomène des délocalisations vers les pays à bas salaires n'est que le dernière étape de la stratégie que suivent les entreprises pour réduire les coûts du travail.

Let's have a closer look at this strategy :

- The first step is reengineering the different activities which are parts of a production process. It means standardizing these activities and the related jobs
- The second step is the fragmentation of these activities
- In the third step, the firm has three options :
  1. Outsourcing in a developed country : the firm gets rid of the activities which are too costly. It is up to the outsourcer to determine to what extent he will produce in a low-wage country.
  2. Outsourcing in a low-wage country : the firm chooses an outsourcer located in that type of country.
  3. Relocating in a low-wage country : the firm wants to keep its activities, but at a lower cost.

Examinons de plus près cette stratégie :

- La première étape consiste à repenser et réorganiser les différentes activités du processus de production. Cela veut dire la standardisation de ces activités et des différents emplois.
- La deuxième étape est la fragmentation de ces activités.
- Enfin, dans la troisième étape, l'entreprise a 3 options :
  - Sous-traiter dans un pays développé : l'entreprise se débarrasse des activités trop coûteuses. C'est au sous-traitant de décider de l'ampleur de ce qu'il va produire dans un pays à bas salaires.
  - Sous-traiter dans un pays à bas salaires : l'entreprise choisit un sous-traitant dans un pays de ce type.
  - Délocaliser dans un pays à bas salaires. L'entreprise souhaite garder son activité mais la réalise à moindre coût.

The important point here is that the firm strives to standardize activities and jobs. So jobs have no permanent definitions. Non-skilled and skilled jobs are standardized, which is the precondition for their transfer to low-wage countries.

Le point important ici c'est que les entreprises font de gros efforts pour standardiser/uniformiser leurs activités et leurs emplois. Ainsi les emplois n'ont plus de définition immuable. Les emplois non qualifiés, mais aussi les emplois qualifiés, sont standardisés, ce qui est une condition préalable à leur transfert vers des pays à bas salaires.

3. Third objection to the optimistic view spread by many economists : offshoring in low-wage countries is not just a matter of job loss. The mere threat of offshoring produces devastating

effects on wages and working conditions. Everybody has in mind how firms are now questioning the reduction of working time in Germany and in France, just by threatening to relocate in low-wage countries.

Troisième objection à la vision optimiste répandue par de nombreux économistes : la délocalisation vers des pays à bas salaires ne se traduit pas seulement par des pertes d'emplois. La simple menace d'une possible délocalisation produit des effets dévastateurs sur les salaires et les conditions de travail. Tout le monde voit bien comment aujourd'hui les entreprises remettent en cause la réduction du temps de travail en Allemagne et en France, simplement en menaçant de délocaliser vers un pays à bas salaires.

In conclusion, I will say that offshoring in low-wage countries has a broader effect on the employment relationship. It seems that capitalism has reached a new stage where wages and working conditions begin to be set up at a world scale and not simply in each single nation. This means a race to the bottom : labour standards in developed countries tend to meet those of low-wage countries.

En conclusion, je dirai que les délocalisations vers les pays à bas salaires ont un impact encore plus important sur la relation à l'emploi. On dirait que le capitalisme a atteint un nouveau stade où les salaires et les conditions de travail commencent à s'ajuster sur une échelle mondiale et plus seulement dans le cadre d'une seule nation. Cela va dire une course vers le plus bas : les normes de travail des pays développés ont tendance à se rapprocher de celles des pays à bas salaires.

In this situation, workers are put in competition and they might have some divergent interests. But their position is basically the same : all over the world, capital mobility tends to alter workers' bargaining power and increase job insecurity. That is why unions should set up a common strategy in order to stop this damaging evolution, notably within multinationals (and including their subcontractors).

Dans cette situation, les travailleurs sont mis en compétition et ils se peut qu'ils aient certains intérêts divergents. Mais leur position en gros est la même : à travers le monde, la mobilité du capital a tendance à modifier le rapport de force vis à vis avec les travailleurs à et à augmenter la précarité des emplois. C'est pour cela que les syndicats doivent mettre en place une stratégie commune de façon à stopper cette évolution néfaste, en particulier dans les multinationales (en incluant leurs sous-traitants).

However, I believe that workers' claims should be backed by political groups demanding international social regulations. The International Labour Organisation is the world-wide institution where these regulations might be set up. But it seems necessary to set them also at a regional level.. For example : in the European Union, in the North American Free Trade Agreement or in the Association of South East Asian Nations. Hopefully, this might improve working conditions in developing countries, in opposition to the race-to-the-bottom tendency. Cependant, je pense que les revendications des travailleurs devraient aussi être appuyées par des groupes politiques qui doivent revendiquer une réglementation sociale internationale. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) est l'institution mondiale où ces réglementations pourraient être mises en place. Mais il semble nécessaire aussi de les mettre en place au niveau régional ... Par exemple : dans l'Union Européenne, dans l'Accord de Libre Commerce de l'Amérique du Nord (ALCAN) ou dans Association des Nations du Sud-Est asiatique (ASEAN). On peut espérer que cela améliore les conditions de travail dans les pays en voie de développement contrecarrant ainsi la course au nivellement par le bas.